

Vent de Béna

Noël 1996

*Les membres du Conseil de l'Association Béna, unis à toute l'équipe
des permanents souhaitent à tous les Amis de Béna*

Un joyeux Noël 1996

Une bonne année 1997

Micheline Arqué, Anne-Marie Cordonnier, Roland Heintz, Augustin & Geneviève Lebreton, Jean- Nicolas Maisonnier, Liliane Orriols, Jean Sallantin, Anne & Xavier Sallantin, François Cailles, Evelyne Ruiz, Patrice, Françoise & Alban Rénier, Louise, Albert, Claire, Laurence & Julien Pavy, Jacques, Valérie, Victor, Théodore & Chloé Sallantin, Jacques Fourcade.

L'année 1996 a été marquée par de **nouveaux pas en avant** :

- La tenue de trois "*Sessions sur le sens*" avec 43 participants,
- L'achèvement le 8 Décembre de l'ouvrage de Xavier : "*La science à la découverte du sens*" qui devrait sortir chez Aubin éditeur début 1997,
- La récolte de 850 kg de framboises et la plantation par Valérie Sallantin de 1000 nouveaux pieds.
- Le regain d'activité d'Anne à son métier à tisser, signe de sa bonne santé,
- La réussite exceptionnelle de la fête du 6 Août,
- Le succès de Jacques Sallantin, le 3 Octobre, au monitorat d'État d'équitation,
- La titularisation de Patrice Rénier au Centre de cure des Escaldes,
- La reprise et l'achèvement imminent de la mise en conformité du mas Ripuaire,
- Le succès de Jacques Fourcade au brevet professionnel d'exploitant agricole,
- Le succès de Laurence Pavy à sa licence de droit.

Elle a également connu **son lot d'épreuves** avec :

- Le grave accident vasculaire d'Albert Pavy, maintenant comme avant ou presque... mais la saison hô-

telière en a subi le contrecoup malgré la vaillance de Claire...

- Les ennuis d'Évelyne Ruiz arrêtée six mois par des complications après sa fracture de la cheville,
- Le décès d'Hubert Cuvillier, père de Valérie,
- Un deuil cruel qui a bouleversé Liliane Orriols et sa famille,
- Le zona de Xavier qui, trois mois durant, l'a ceint de ses ardeurs...
- Suite aux pluies diluviennes de Novembre, l'effondrement de pans de murs de ruines,
- Et tout le cortège des inévitables difficultés et contrariétés qui nous rendent solidaires des vôtres et de celles d'un monde en douleurs d'enfantement...
- Le départ de Dolores pour l'hospice, quittant Béna à 88 ans, dernier témoin combien pugnace des anciens habitants du hameau, inconsolable de ce que plus rien ne soit comme avant...

Courage tous ! car nous entrons dans une zone de grande turbulence. Tenons bon et plus que jamais "cap sur l'espérance".

Après les sessions sur le sens, la réaction de Xavier SALLANTIN

Dans les précédents "Vent de Béna", vous avez pu constater que notre Association se recentrait de plus en plus sur ce qui constitue statutairement son objet à savoir : *"le développement à Béna d'un centre culturel de recherches et de rencontres transdisciplinaires sur la question du sens de l'homme et de l'Univers"*. J'écrivais qu'à l'heure de la mondialisation galopante, il était de plus en plus urgent d'opposer à la "Babylone des marchands la Jérusalem des marchants", en route vers "une autre rive" que celle du "Mc World". C'est ainsi que l'Américain Benjamin Barber¹ appelle l'Univers façonné par MTV², Macintosh et Mc Donald's avec le marché pour idole, monstre dont l'auteur annonce les effets dévastateurs à très court terme car il ne suscite aujourd'hui d'autre opposition que celle du monstre tout aussi redoutable des intégrismes fanatisés. Ce monde déboussolé est de plus en plus en manque d'une boussole du sens, objectif de la recherche obstinée et tâtonnante poursuivie à Béna depuis 1970 et engagée pour ma part depuis 40 ans.

En 1996, il a donc semblé que le moment était venu pour notre Association de se jeter à l'eau avec l'organisation de "Sessions sur le Sens" et la publication imminente du livre : *"La science à la découverte du sens"*. Nous avons suffisamment retourné "en tout sens" le problème du sens pour livrer nos conclusions. Elles sont révolutionnaires car elles ouvrent sur des perspectives de convergence finale entre la Science et la Théologie. En pleine conscience du risque encouru, il est clair que nous avons franchi le Rubicon "en jetant l'ancre sur cet au-delà du voile" où, selon, l'épître aux Hébreux (6-19), s'enracine notre espérance. Je ne me donnerai pas le ridicule de m'imaginer que ce livre sera une bombe ; il me suffirait qu'il soit une petite étincelle susceptible d'encourager d'autres, plus qualifiés que moi, à se mobiliser pour allumer le phare dont l'humanité va avoir besoin dans la tempête qui se prépare.

Dans cet ouvrage de 300 pages, qui a été précédé des nombreux manuscrits avortés de la "Théorie du sens", je pars du principe que ce sont les sciences dites "dures" qui sont largement responsables de l'actuelle crise du sens en Occident, notamment du fait de la légitime mise en cause des réponses traditionnelles apportées par le christianisme. Comme la marche en avant des sciences et techniques est irréversible, elles seules peuvent défaire ce qu'elles ont fait en dépassant leurs certitudes d'hier. Elles sont d'ailleurs acculées à cette reconversion du fait qu'elles embrassent désormais une évolution s'étendant sur quinze milliards d'années dont l'économie les interpelle. Certes, la plupart des scientifiques soutiennent

1 "Djihad versus McWorld" - éditions Desclée de Brouwer.

2 MTV est une grande chaîne de télévision américaine.

encore que la question du sens n'est pas dans le champ de la science. Ils ont raison s'ils se fondent sur la science de *ce* siècle, mais la science n'est jamais établie ; l'histoire des sciences est une succession de révolutions conceptuelles. Les mêmes scientifiques s'accordent sur ce qu'une nouvelle révolution copernicienne s'impose aujourd'hui. Ce qu'ils appellent un "changement de paradigme" leur paraît nécessaire et imminent. C'est sur ce nouveau continent sur lequel la science moderne est sur le point de débarquer que je braque une longue-vue inédite fabriquée avec un outillage logique entièrement nouveau. J'y aperçois la science du prochain siècle en rupture fondamentale sur des points essentiels avec la science actuelle. Parce que c'est à la mode mais aussi parce que ces appellations me paraissent justifiées, je nomme "cyberlogique" et "cyberscience" cette logique et cette science nouvelles. Je montre que si la question du sens ne tombe effectivement pas dans le champ de la science d'aujourd'hui, elle tombe dans le champ de la cyberscience de demain.

La plus grande partie du livre est consacrée à l'épistémologie de cette cyberscience qui, comme un film en six épisodes, éclaire les grandes étapes de l'histoire naturelle et de l'histoire culturelle qui la prolonge. L'ouvrage se termine par une extrapolation en direction d'un septième et ultime épisode, dans la perspective de l'évidence du sens de la Création devenant intelligible à tous. Se dessine alors une convergence saisissante entre l'oméga de la raison et celui de la foi. Bien entendu, on me fera grief de ce concordisme final, mais je me défends en faisant valoir que la logique du fonctionnement neuronal des cerveaux humains est la même chez les scientifiques et chez les théologiens ; on ne peut éviter le concordisme à ce niveau épistémologique. Bref, selon l'adage, un peu de science éloigne de Dieu et beaucoup y ramène, et je maintiens que les savants du troisième millénaire considéreront comme des dinosaures, certes géniaux mais dinosaures quand même, les savants du second millénaire.

On me fera également grief de ce qu'il y a une contradiction manifeste entre l'hermétisme actuel des sciences fondamentales, intelligibles aujourd'hui aux seuls initiés, et l'évidence d'une cyberscience de demain qui serait intelligible à tous. Cette contradiction tient en ce que l'on projette sur l'avenir les difficultés présentes de nos cerveaux bouchés en oubliant que les ordinateurs seront de plus en plus des cerveaux esclaves, des servo-cerveaux assistant à la carte nos cerveaux d'hominiens inachevés, prenant en charge toutes leurs activités serviles pour libérer notre créativité dans la communion jubilatoire d'une même vérité.

Cet ouvrage ne peut manquer d'être difficile qui trace un premier sillon dans une friche. Mais je tente de frayer la voie à d'autres qui l'élargiront car je suis bien incapable de faire seul le travail d'ouverture de la route royale du sens. Je crois d'ailleurs que même les esprits les plus allergiques aux sciences pourront y trouver quelque aliment pour nourrir une espérance qui en a bien besoin à l'heure d'un douloureux enfantement. Cet ouvrage sera disponible en librairie, mais les membres de l'Association Béna, susceptibles, soit d'être eux mêmes intéressés, soit de penser que quelque personne de leur connaissance le serait, pourront bénéficier d'un prix réduit en utilisant le bon de souscription ci-joint.

La réaction de Sion MAMANE

Buée sur un World Wide «Wed» (et non Web)

Dans Kohelet (l'Ecclésiaste) le leitmotiv de Salomon est "*buée des buées tout n'est que buée*" et non "vanité des vanités.." comme cela est souvent traduit. Il est amusant de remarquer que "HeVel" buée signifie aussi souffle et forme l'anagramme de flamme, "L el laVa" et contient "I.eV" cœur, comme Love. Ainsi la buée qui est exhalée par le souffle de la vie est aussi la buée du souffle divin, de la flamme, de la chaleur des 7 jours de la création. "7souffles, 7 buées" d'amour comme le dit une belle exégèse de la Genèse.

Buée, souffle, principe d'accord par lequel le tohu-bohu devient monde. Accordage initial qui permet au monde des particules de matérialiser le monde macrophysique dans lequel sont créées la matière, la vie, la pensée. Particules qui échappent lors de l'expérience, au physicien désireux de percer le mystère, par un éphémère et étrange mimétisme entre lui et la matière qu'il observe, comme dépassé par la conni-

vence des particules de son être avec les particules qu'il interroge, "Buée des buées tout n'est que buée".

C'est la réflexion qui me vient à la suite de la "session sur les sens" à Vézelay. Le principe d'accord au centre des travaux de Xavier est riche de toute la puissance générique qui le porte et qu'il porte. Son argumentation à partir des sciences dures éclaire de la façon la plus actuelle et renouvelle, par la démarche qu'il induit, l'interrogation permanente de l'homme face au mystère de la Création. Principe d'accord et défi d'accord, déclinables à l'infini, et proposé comme méthodologie fondant toute épistémologie dans les domaines les plus divers : théologie, sciences dures, sciences molles, théorie organisationnelles et sociales, éthique... Un vaste programme pour un élan nouveau, pour un souffle nouveau.

Pour rester dans la théologie, comment ne pas admettre l'universalité du besoin d'accord tel qu'il est présent dans les trois grandes religions monothéistes. Le Judaïsme par alliance entre Dieu et Abraham initie le "contrat d'accord", le Christianisme le reformule, l'Islam le pose en principe obligatoire de soumission. L'humanité assoiffée d'accord le revendique mais dans un désaccord global. Béna lance un appel pour l'élaboration d'un formalisme nouveau et d'un symbolisme plus universel dans le sens de l'évolution vers plus d'accord. Le chemin est long mais la voie est ouverte. Si je pouvais suggérer un projet, ce serait de créer un Club de l'Accord, réunion de diverses opinions et religions portées par le pari d'un World Wide Wed (je dis bien Wed comme mariage et alliance).

La réaction de Jacques MALBRANCKE

Les 19, 20 et 21 Octobre derniers, une vingtaine de personnes étaient regroupées autour de Xavier Sallantin à Vézelay en Bourgogne.

Haut lieu de notre culture occidentale judéo-chrétienne, à la fois triomphant et modeste, ces vieilles pierres ont abrité un groupe d'hommes et de femmes désireux d'éclairer la question du Sens : sens de l'univers, de la vie, de l'humanité, par une double méthode injective (si l'univers a un sens, on doit retrouver trace d'une architecture commune à ses divers avatars) et projective (y-a-t-il une prochaine étape, au delà de l'émergence de la pensée humaine il y a quelques 400000 ans ? et si oui, quels en sont les modalités et peut-être les signes annonciateurs dans l'histoire de l'humanité ?).

Les réflexions, maturations ou hypothèses hardies élaborées par Xavier depuis plus de trente ans tentent de scruter notre monde dans tous ces aspects (scientifique, humaniste, théologique) pour lui arracher des indices encore fort épars. Une certitude se fait jour peu à peu :

* à la fois que notre univers est bâti sur des règles (de jeu ?) de communication, permettant l'inscription et le décompte "d'événements" inscrits dans le temps et l'espace (cette notion d'événement et de la "case" dans laquelle il s'inscrit restant encore à apurer).

* et que ces règles se précisent dans leur univocité au fur et à mesure de l'apparition de la matière organisée, de la vie, et de la pensée humaine.

A partir de là, Xavier Sallantin propose la reconnaissance d'une nouvelle grandeur physique fondamentale (en sus du Temps, de l'Espace et de la Force) qui serait celle d'Accord. L'univers a-t-il pour sens l'émergence d'un accord de plus en plus consensuel ? Est-il légitime d'assimiler à un processus d'Amorisation le progrès de l'Accord amorcé d'abord par la Nature avec les émergences de la matière, de la vie et de la pensée, puis parachevé par la Culture avec l'éveil d'une conscience planétaire condamnée pour survivre à débâbler ?

Autant de questions projectives, qui, chose remarquable, permettent au passage de préciser aussi la notion de liberté, ou tout au moins, de libre-choix pour ou contre un accord. Et qui, aussi, donnent une lumière totalement neuve, pour ceux qui sont croyants, au projet de Dieu sur le monde, à l'Alliance qu'Il veut conclure avec les hommes.

La réaction de Roland Heintz

En liaison avec France Inter et France 2, le Nouvel Observateur a publié voici un mois un numéro hors série intitulé : "La soif de Dieu" avec la participation d'une quarantaine d'écrivains contemporains. Cette publication est accompagnée de la parution en librairie d'un ouvrage de près de 400 pages intitulé : "L'Occident en quête de Dieu", édité par Maisonneuve & Larose. Ce livre, est une anthologie qui reprend une partie des articles du numéro hors série et les complète de textes empruntés à de grands témoins disparus tels que Gandhi, Albert Schweitzer, Malraux, le père de Foucauld, Louis Massignon, Gurdjieff, etc...

J'ai relevé ce passage : *"Les scientifiques réunis à Tokyo en 1995 annoncent l'entrée dans l'ère de la survie planétaire. Il est demandé aux politiques un effort d'imagination sans précédent pour redresser la barre d'un navire qui va à vau-l'eau et sur l'avenir duquel personne n'ose plus aujourd'hui se prononcer. Notre avenir est solidaire ou il n'est pas. Une nouvelle dictature qui a pour nom «Économie de marché» est sur le point d'assassiner toute démocratie et de faire régresser l'état civilisé à l'état sauvage. Il s'agit ni plus ni moins d'éviter une catastrophe qui balayerait la Civilisation en moins d'un siècle."* Cependant la porte de l'espérance reste entrouverte car on peut lire, en exergue du message de Tokyo : *"Seuls ceux qui voient l'invisible sont capables de faire l'impossible"*.

L'Humanité a fait son entrée au "service des urgences" mais les médecins de garde ne se bousculent pas à son chevet car ils sont désarmés. Paradoxalement, plus l'homme fabrique des instruments lui permettant de scruter toujours plus profondément le passé, plus il semble aveugle sur ce qui concerne son avenir. Religions et philosophies n'ont rien à dire de plus que ce qui a déjà été dit et redit. Rien n'est proposé qui n'ait déjà été expérimenté. C'est pourquoi je suis séduit par la radicale innovation que représente la Théorie de l'Accord qui fonde la recherche de Xavier Sallantin sur le sens. Il met en lumière un principe d'accord qui est implicitement postulé par toutes les sciences dures mais qui n'avait pas encore été explicité. Cet outil prometteur apporte l'espoir de n'être plus désarmés.

L'urgence présente ne fait que confirmer les avertissements donnés déjà en 1948 par Teilhard de Chardin dans "Le phénomène humain." : *"VOIR OU PÉRIR. En vérité je doute qu'il y ait pour l'être pensant de minute plus décisive que celle où les écailles tombant de ses yeux, il découvre qu'il n'est pas un élément perdu dans les solitudes cosmiques mais que c'est une volonté de vivre universelle qui converge et qui s'harmonise en lui. Centre de perspective, l'Homme est en même temps centre de construction de l'Univers."* Et j'aime à relire ce qu'il a écrit à la même époque dans son journal inédit sous le titre : les trois évidences:

"1- La Terre a plus besoin d'une nouvelle religion qu'en l'An 1 de l'ère chrétienne.

"2- La seule religion possible attendue est celle qui passionnera l'Homme pour son évolution.

"3- Une telle religion s'annonce du côté d'une renaissance du Christ, rejetant ses déterminations trop étroitement historiques et individuelles pour se découvrir le foyer vers lequel gravite la Conscience Universelle.

"Conditions : qu'une dernière secousse fasse tomber autour de nous les derniers vestiges économiques, intellectuels et religieux des temps néolithiques."

Lorsqu'on est habité par de telles évidences et armé pour les faire partager, il faut aller de l'avant sous peine d'être coupable de NON.ASSISTANCE À HUMANITÉ EN DANGER DE MORT.

La réaction de Jean-Nicolas MAISONNIER -

"Cherche étudiant désireux de s'initier aux arithmétiques relativistes."

Cet automne, pour la première fois depuis 9 ans, Xavier Sallantin ne s'est pas limité à une rapide conférence de 40 minutes pour livrer le fruit de ses recherches. Il a terminé un livre et, au cours de trois sessions, il a fait chaque fois 18 heures de cours. Je ne vais pas ici en faire le résumé, mais lancer un appel.

Pour moi qui ai lu et écouté Xavier depuis 25 ans, la question n'est plus de découvrir son œuvre (même si je suis loin d'en avoir fait le tour, tant elle est étonnante et foisonnante), mais de participer avec d'autres à sa diffusion, d'intégrer l'essentiel, d'émonder le superflu, pour qu'elle donne des fruits et éclaire les travaux des scientifiques chercheurs de sens.

Que nous propose donc d'essentiel le "Docteur" Xavier ?. Ce n'est certainement pas un comprimé d'extazy pour nous faire "flasher" vers des sphères célestes et trouver, un instant, que la vie est belle et le monde harmonieux. C'est plutôt un petit germe dans lequel il n'y a apparemment rien.

Pour contrecarrer le non-sens et le "déconstructionnisme" qui détruit toutes nos certitudes, tel un médecin homéopathe, Xavier nous invite à combattre le mal par le mal en cassant ce qui ne l'a pas encore été : l'arithmétique élémentaire.

Nous savons tous que $1+1=2$ et nous construisons nos logiques et nos raisonnements sur ce savoir. Xavier "casse le calcul" en nous montrant ce qu'il a de conventionnel :

- Trois conventions de lecture sont nécessaires pour que 1 et 1 fasse 2 sans équivoque.
- Ces normes informatiques sont en correspondance avec les trois grandeurs fondamentales de la physique, le Temps, l'Espace et la Force.
- Au cours de l'histoire de l'Univers, ces réglages sont naturellement et successivement intervenus provoquant les émergences de la matière, de la vie et de la pensée et rendant compte de leur logique respective.
- Cette découverte met en évidence que pour mieux décrire l'Univers ("comment ça communique là-dedans") il serait utile d'introduire une nouvelle grandeur qu'il baptise "Accord" et dont on peut mesurer les "degrés".

C'est là le noyau dur du travail de Xavier et son message essentiel. Pour le reste, il s'agit d'applications de ce concept de base à la lecture de l'histoire du cosmos, des origines et des fins. Il est difficile de se prononcer sur ces développements si l'on n'assimile pas la logique qui les fonde. Xavier apporte certes à l'appui de sa démonstration quelques saisissantes pièces à conviction que devront vérifier biologistes et physiciens. C'est à l'usage que se confirmeront la validité et l'utilité de ces outils: Apprenons à nous en servir, et à les communiquer.

Si vous êtes partants, dites le moi, nous verrons comment organiser des cours d'arithmétiques relativistes avec Xavier, de façon interactive...sans vouloir faire de lui le "professeur" qu'il n'est pas... 5

La réaction d'Alain DUNAND

Les sessions sur le sens se sont révélées fécondes et nécessaires. J'ai pu vérifier lors de la première et de la troisième, pour y avoir participé, que même ceux qui s'affirment passionnés par la quête du sens selon Sallantin n'avaient guère étudié sa théorie du sens. Manque de temps sans doute, mais peut-être aussi manque d'une approche pédagogique, vivante, personnelle, plus nécessaire qu'on ne pouvait le croire, s'agissant d'un texte clair, mais il est vrai d'accès malaisé, comme tout ce qui est véritablement neuf. Tout simplement, en faisant l'effort de se dégager de leurs activités et de participer à une session de trois jours, ceux que la théorie du sens intéresse se créent la possibilité de consacrer à son étude le temps qu'ils ne

peuvent lui accorder tant qu'ils sont pris au filet de leurs occupations quotidiennes. C'est banal mais classique.

Je crois que cette pédagogie demeure nécessaire. D'autres sessions devraient être organisées, de préférence, à proximité de ceux qui souhaitent y participer plutôt qu'à Béna. Trois jours semblent être une bonne mesure. C'est à raison de six heures par jours, près de 40 fois plus que le bref exposé fait par Xavier à chacun des huit séminaires Béna. Le résultat ne saurait être le même. J'aurais préféré, pour ma part, qu'il y ait davantage d'échanges et moins "d'ex cathedra". Mais, que ce soit lors de la première session à Béna où nous étions neuf, ou à Vézelay où nous étions plus de vingt, je me suis vite rendu compte que cet enseignement magistral était nécessaire pour que soient abordées les facettes essentielles de la théorie dans l'ordre qui convient. Les discussions, lors des repas, m'ont permis de vérifier à quel point il était malaisé de pénétrer dans cette problématique lorsqu'on ne s'est pas longuement familiarisé avec elle, ce qui ne saurait se faire par un rapide et occasionnel survol.

Et maintenant Xavier se demande quoi faire ?

Je remercie ceux qui ont bien voulu me faire part de leurs réactions. En ce qui me concerne, je considère que la publication de mon ouvrage va me faciliter singulièrement la tâche. Il est entendu avec mon éditeur que nous procéderons par approximations successives car cette première édition, en tirage limité, ne manquera pas de susciter des critiques justifiées et d'appeler des remaniements. On prévoit donc des rééditions revues, et améliorées. Les techniques modernes d'impression permettent d'éviter les stocks d'inventus en répondant à la demande à mesure qu'elle se manifeste.

J'estime que la balle est désormais dans le camp des Amis de Béna car je suis prêt à me rendre à des débats, ou à des séances d'explication, ou à des sessions de plusieurs jours, autour de mon livre, où ils voudront, quand ils voudront, comme ils voudront, même si le nombre des participants est très réduit. Bien entendu, Béna avec son hôtellerie et son site est l'endroit parfait pour de telles rencontres mais je ne puis les programmer tant qu'une certaine demande ne s'est pas manifestée. Tous ceux qui voudraient venir me voir, même individuellement seront les bienvenus. Mais le réseau Béna est suffisamment dense pour que de telles réunions soient envisagées, même chez des particuliers, à Toulouse, Bordeaux, Marseille, Nice, Lyon, Paris, Lille, Rennes, Strasbourg, St Étienne, etc...

Je n'exclue d'ailleurs nullement d'organiser un nouveau séminaire Béna selon la formule forum précédemment utilisée. Mais désormais le thème de ce forum ne sera plus, comme par le passé, largement ouvert sur des sujets variés avec l'inconvénient d'une dispersion des communications. Le thème unique sera la question du sens inscrite dans la problématique de rupture qu'engendre l'avènement du cybermonde et de la cyberscience.

L'Assemblée générale du Mardi 6 AOÛT 1996

Chaque année, l'âge venant, les vétérans de Béna sont tentés de baisser les bras devant le poids que représente l'organisation de la fête du 6 Août, avec les aléas météorologiques, la préparation du buffet campagnard et des attractions diverses, et surtout l'incertitude où nous sommes de trouver des célébrants pour la Messe de la Transfiguration au sommet du Castell de Béna. Et puis finalement nous remettons ça, stimulés par Roger Mongrédien et Odette Monsat plus vaillants que jamais pour assumer la restauration. Cette année encore le miracle s'est produit : il a fait beau ; le buffet a été très apprécié des 150 invités, et la concélébration, bien qu'improvisée, a réuni les Pères Larquier et Costadoat de Pau, les pères Barthier et Martin de Cerdagne, le père Schwoebel op, le diacre Charles Casals et un pope : le père Philippe Dautet de Ste Foix la Grande. Il accompagnait un groupe de retraitants qui faisait une cure de grand silence dans la montagne au-dessus de Béna. Il a bien voulu se charger de l'homélie en cette fête particulièrement chère aux orthodoxes tandis que son groupe rompait son silence pour contribuer aux chants. On en a profité pour remplacer la vieille croix scoute emportée par la tempête par une croix en fer forgée; elle a sa place en ce site préhistorique qui passe pour avoir été un lieu de culte, théâtre possible de sacrifices humains.

La jeune classe de voltige du mas Franc a fait ensuite une démonstration très réussie avec une quinzaine d'enfants de 3 à 11 ans qui n'ont peur de rien, bien formés par Jacques et Sylvie. L'an prochain on nous promet que les aînés se tiendront debout sur le cheval au galop.

L'Assemblée générale s'est ensuite déroulée à la bibliothèque selon les rites obligés. Le Président a fait son rapport dont ce bulletin retrace l'essentiel. Notre trésorière Madame Arqué a présenté le rapport financier qui fait ressortir l'accroissement des cotisations, ce qui est tout à fait remarquable en notre époque où tant de bonnes causes nous sollicitent. Cette aide est plus que jamais nécessaire à l'heure où nous lançons un grand défi. Le bilan est donné ci-après.

L'assemblée a été particulièrement attentive à la présentation des diverses activités locales qui soutiennent l'Association et qui sont essentielles pour la survie du hameau.